

Villa La Roseraie

Chemin de Collonges

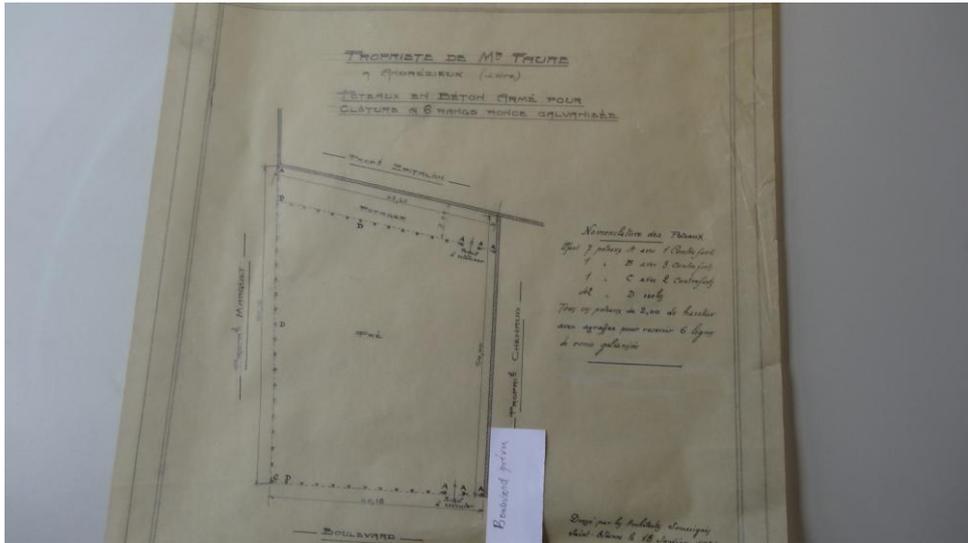
Par son aspect, cette villa est très représentative de ce qu'on appelle l'architecture de villégiature, qui s'est développée sur les bords de Loire à la fin du XIXème et au début du XXème siècle.

Origines de la construction

- Elle est l'œuvre de Jean Baptiste Faure, propriétaire d'une manufacture de galons pour chapellerie à Saint-Etienne, qui acquiert ce terrain de 3208 m² en 1901, à Mlle Annette Deplagne. Son fils Pierre qui lui succède en 1927 procèdera à l'acquisition d'une parcelle complémentaire aux Hospices Civils de Saint-Etienne. Une partie du terrain a été prélevée en 1927 pour réaliser le chemin de Collonges.
- La propriété fut ensuite acquise en 1935 par Jean Antoine Marrel fondateur de l'entreprise des Bennes Marrel à Andrézieux, puis en 1943 par son associé et beaufrère, Auguste Bozzaco-Colonna.
- Elle passa ensuite au nom de son fils Paul, directeur des Bennes Marrel, en 1961 co-proprétaire avec les autres membres de la famille, Auguste demeurant usufruitier. La famille l'occupa jusqu'aux années quatre vingt dix et la vendit en 1997.
- L'actuel propriétaire est Mr Martin.



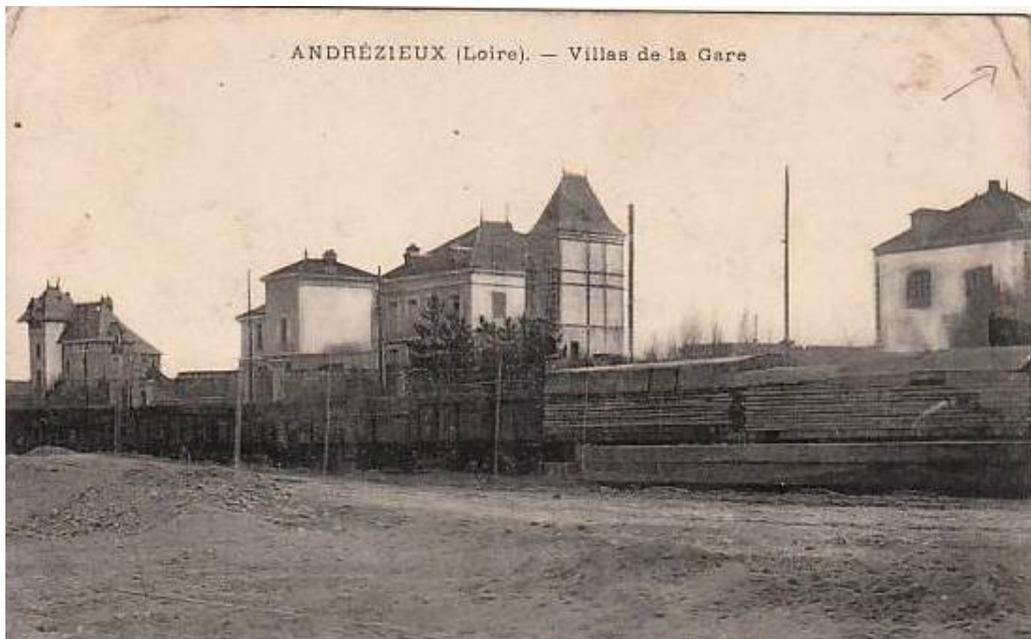
La Roseraie en 1959. Peinture de Demetre Berea communiquée par la famille Bozzaco-Colonna



Plan du terrain Faure en 1924 avec emprise prévue du chemin de Collonges

Architecture

Des informations recueillies donnent à penser que le maître d'oeuvre a été l'architecte annecéen Henri Adé (1865-1945) qui construisit à proximité, en 1905, la grosse maison de maître de la Bariole pour Madame Tyrode.



La photo montre les 4 villas de l'avenue de Collonges après leur construction, vers 1910. De droite à gauche : les villas les Pins, la Colombinière, la villa Belloeuf-Chenaud, puis la Roseaie. On remarque l'allure dissymétrique de celle-ci.



Façade nord donnant sur la rue de Collonges.

L'adjonction de l'aile gauche par Lamaizière (cf infra) a rééquilibré de façon plutôt heureuse le bâtiment en introduisant un élément de symétrie par rapport à la partie droite.

Le bâtiment a l'aspect d'une grosse maison de maître de 252 m² à l'origine. La propriété comprenait diverses dépendances (dépôt, écuries, remise).

La maison présente les caractéristiques d'une villa à la mode de cette époque. L'architecture de villégiature dont elle est représentative correspond à ce qu'on appelle le type « castel ». Il se caractérise en effet par l'emprunt d'éléments de château de périodes plus anciennes, mais recomposés et retraités avec des matériaux nouveaux.

Ce style est aussi marqué par la multiplication et la complexité à la fois du plan et des élévations. La Roseraie illustre cette tendance : on y observe ces différences de plans et les décrochages de volume comme des toitures, une composition dissymétrique, et l'utilisation d'avancées et de retraits.

Une autre caractéristique de ces villas est l'abondance et la variété des décors qui reposent sur des éléments décoratifs, le jeu de matériaux, des couleurs. On remarque en particulier le traitement des encadrements et moulures des ouvertures, l'utilisation de garde-corps et de cartouches portant des motifs.

Deux ailes élevées sur 2 niveaux sont séparées par un corps central de 3 niveaux. Celui-ci est coiffé d'un belvédère à toiture en ardoise de facture complexe, avec des cheminées en briques, qui domine la villa. Les fenêtres mansardées sont encadrées et surmontées de linteaux travaillés, parfois en arc de cercle. Celles du dernier étage sont équipées de balcons et de mini toitures en bois. Le soubassement de la toiture du pavillon central est orné de fermes de charpentes, d'aiseliers et de consoles en bois dont la fonction est essentiellement décorative. L'escalier qui dessert le premier niveau n'a qu'une volée puisque l'aile gauche n'était pas présente à l'origine.



Façade latérale orientée à l'ouest

La façade sud est en fait la façade par laquelle on accédait à l'origine, puisque l'entrée principale se trouvait de ce côté. On y accédait en traversant le parc. Cela explique qu'elle soit particulièrement travaillée. Elle est élevée sur deux niveaux, avec l'ajout de l'aile est. Un escalier dessert une porte surmontée d'une marquise, comme l'est aussi la fenêtre du premier niveau. Les fenêtres sont demi-cintrées et surmontées d'une moulure. Dans la partie ajoutée par Lamaizière, l'architecte a veillé à reprendre ce même format.



Façade orientée au sud



Façades est et sud, avec au premier plan l'aile ajoutée par Lamaizière

A l'origine, la propriété s'étendait sur 9000 m². A présent, après la vente de 4000 m², elle conserve une superficie de 5000 m² occupée par un joli parc. L'accès principal se faisait par ce qui est à présent l'arrière de la propriété, i.e par le chemin de Collonges.



Au second plan, maison du jardinier. Le bâtiment du premier plan est plus récent



Bâtiment annexe (garages) édifié après 1997 dans le style de la maison

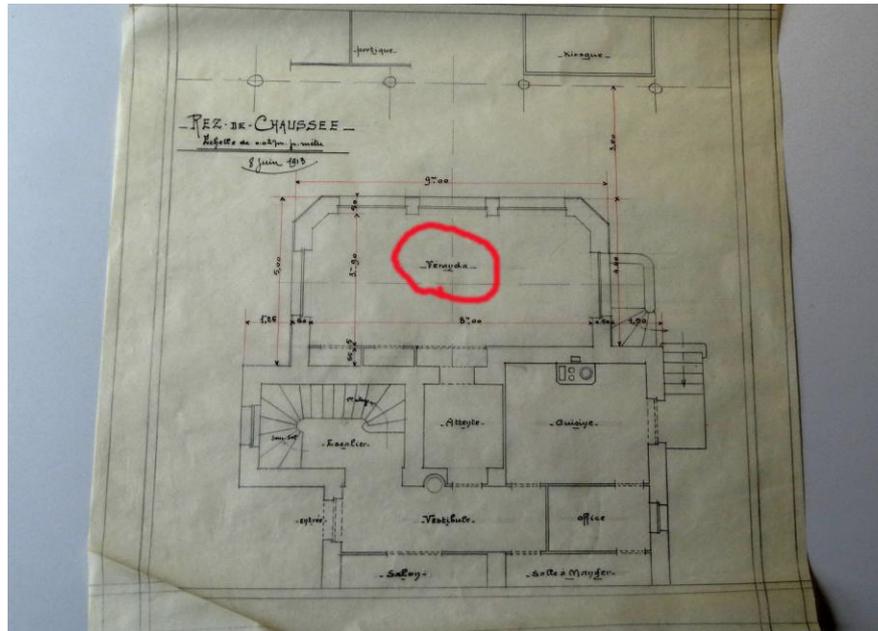
L'intervention des Lamaizière

En 1913, Jean Baptiste Faure sollicite le cabinet Lamaizière (père et fils) pour agrandir la maison de 84 m² supplémentaires et procéder à divers travaux de maçonnerie. Ceux-ci furent confiés en particulier à l'entreprise Belloeuf et Chenaud, dont les dirigeants avaient édifié la villa située en face,

au n° 8 de la même rue. A cette occasion, une description de la maison a été réalisée par le cabinet Lamaizière et précisée par les travaux d'Elodie Garnier¹.

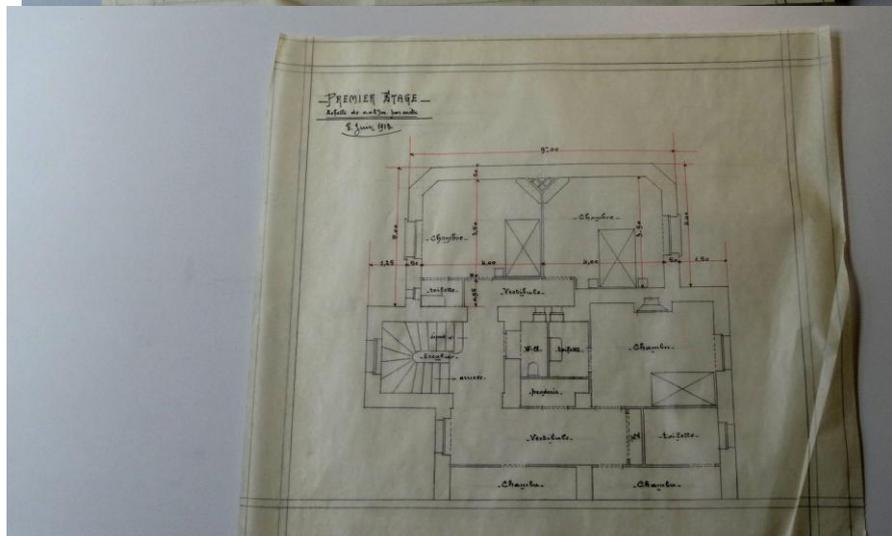
Elle décrit ainsi la maison.

On pénètre au rez-de-chaussée par un porche couvert, précédé d'un emmarchement ouvrant sur le vestibule qui distribue les pièces de part et d'autre. A l'ouest le salon et la salle à manger, à l'est la cuisine et son office, l'escalier desservant les étages, et enfin l'agrandissement réalisé par le cabinet Lamaizière. Il s'agit d'une grande salle précédée d'un espace d'attente.



Plan de la maison après adjonction extension Lamaizière

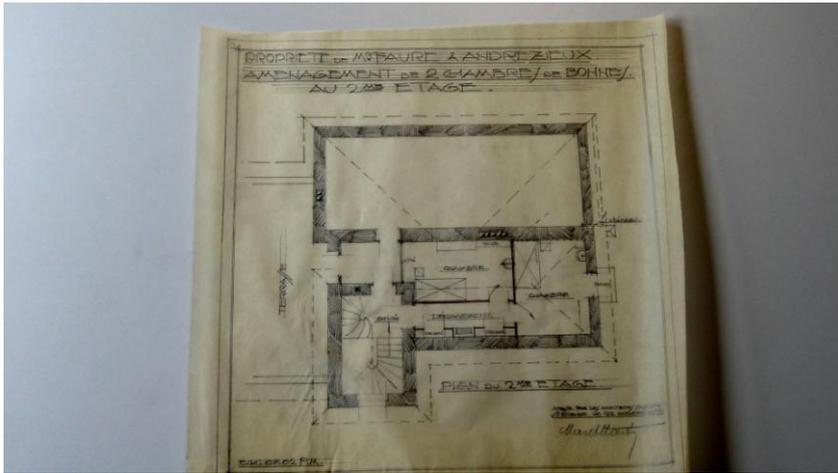
rez-de-chaussée
L'extension réalisée par Lamaizière (dénommée véranda) est visible dans la partie supérieure du plan (en rouge)



1^{er} étage

Avec extension Lamaizière

¹ GARNIER Elodie, 1995, Catalogue de l'inventaire des villas, hôtels particuliers et châteaux de Léon et Marcel Lamaizière (1883-1926), 5 vol, Maitrise d'Histoire de l'Art, Université Lyon 2

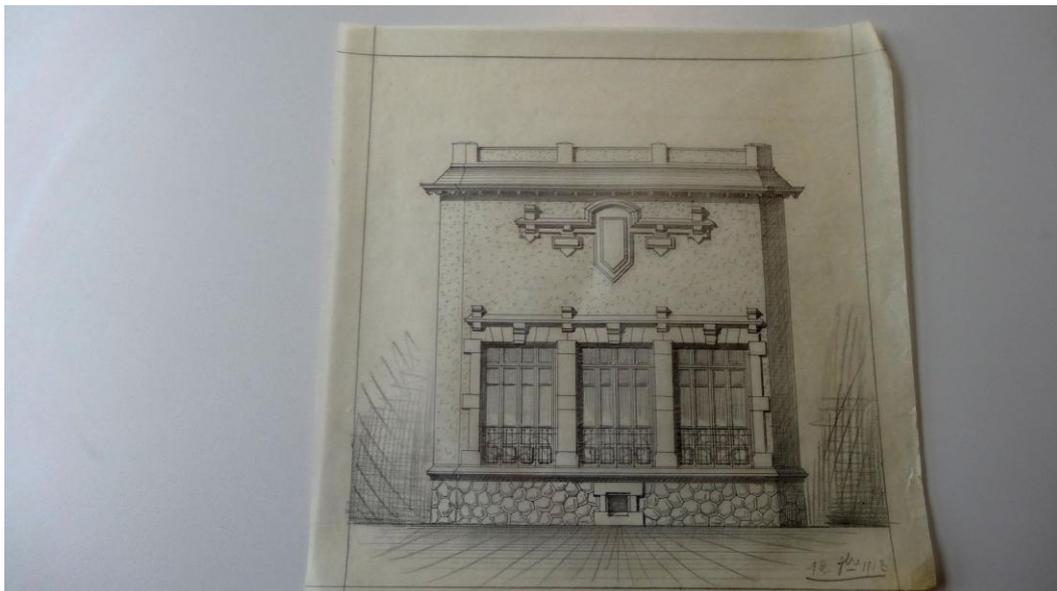


2^{ème} étage

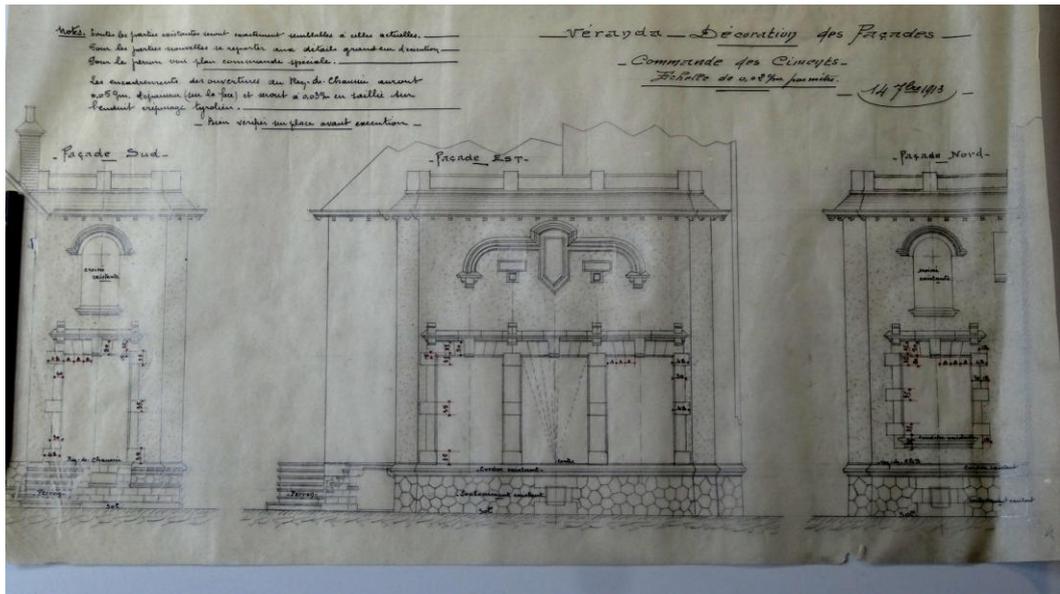
Au premier étage, deux grandes chambres avec cabinets de toilette et une 3^{ème}. L'agrandissement a permis de réaliser deux autres chambres, dont celle de la façade nord avec cabinet de toilette.

Au second étage on trouve une grande chambre agrémentée d'une cheminée et une vaste chambre de bonne.

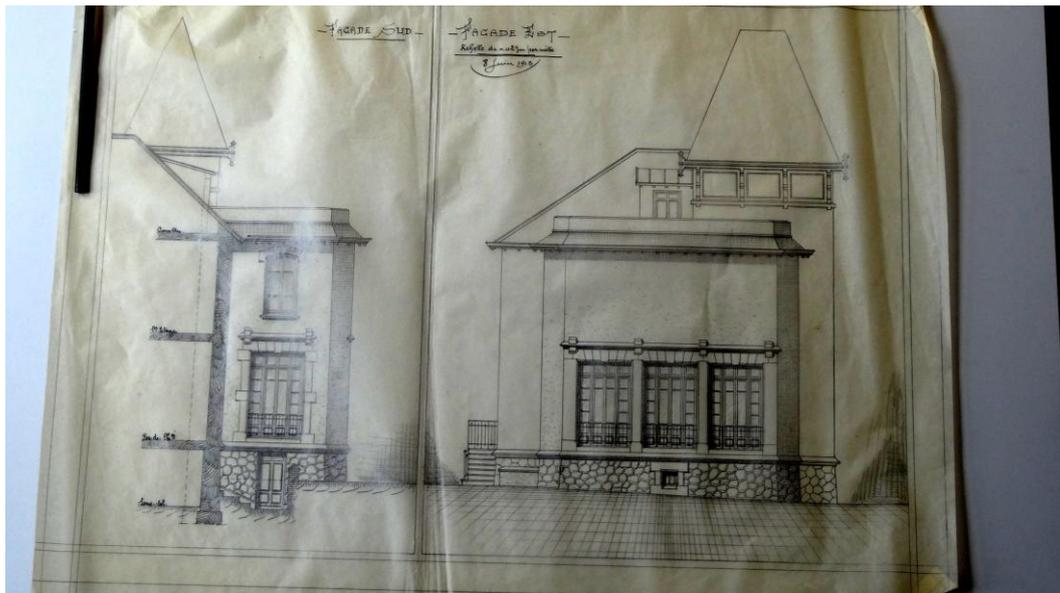
La véranda ajoutée par Lamaizière



Projet de façade est



Projets de façades sud, est et nord



Façades sud et est remises dans le contexte du bâtiment



Partie ajoutée par Lamaizière. Vue latérale